

La vie cavernicole dans les grottes du Jura

Autor(en): **Bourne, John D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **1 (1981-1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE CAVERNICOLE DANS LES GROTTEs DU JURA

par John D. BOURNE, Muséum d'Histoire naturelle,
CH-1211 Genève

et Daniel CHERIX, Institut de Zoologie et d'Ecologie animale,
CH-1005 Lausanne

A première vue, les grottes peuvent sembler être des milieux bien hostiles à la vie et, par conséquent, peu intéressantes pour l'entomologiste. Cependant, de nombreux arthropodes s'y trouvent, le plus souvent discrètement cachés dans les fissures de la roche, sous les pierres ou dans les cours d'eau souterrains.

La caractéristique la plus évidente du milieu cavernicole est l'absence de lumière, donc de plantes vertes. A part des bactéries autotrophes qui peuplent les argiles des grottes, tous les animaux cavernicoles dépendent des apports de nourriture de l'extérieur. Celle-ci peut être amenée par l'eau qui percole à travers des massifs calcaires (voie passive) ou par divers moyens passant par les entrées de grottes (voie active). Bien que souvent très maigre, une certaine quantité de nourriture est à la disposition des animaux hautement spécialisés que nous appelons les CAVERNICOLES. Ainsi toute l'énergie nécessaire pour maintenir une vie dans les grottes est à l'origine de l'énergie solaire, comme dans les milieux épigés.

Les cavernicoles ont été classifiés dans 3 groupes principaux selon leurs relations écologiques avec le milieu souterrain. D'abord, nous distinguons les animaux qui vivent en permanence dans les grottes et qui ne se trouvent qu'exceptionnellement en dehors. Ce sont de vrais cavernicoles souvent appelés "fossiles vivants" que nous incluons dans la catégorie des Troglobies. Ensuite, il y a des formes qui entrent accidentellement dans les grottes ou qui viennent y passer quelques mois pour des raisons souvent complexes. Les animaux de ce groupe, nous les appelons Trogloxènes. Enfin, les Troglophiles, notre troisième groupe, sont des formes qui peuvent vivre en permanence dans les grottes où elles accomplissent tout leur cycle vital mais qui peuvent vivre également dans des biotopes humides et frais hors des grottes.

Les entrées des grottes hébergent de nombreux troglodiles et troglodites qui s'y trouvent pour diverses raisons (biologiques ou physiologiques), n'y passant souvent qu'une partie de l'année. Les formes caractéristiques sont de grosses araignées Meta menardi, les papillons Triphosa dubitata et Scoliopteryx libatrix, les Trichoptères des genres Stenophylax et Micropterna, le faucheur Amilenus aurantiacus et de nombreuses espèces de Diptères parmi lesquelles le moustique Culex pipiens qui est fréquent en hiver.

A part quelques carnassiers (araignées et certains coléoptères), la majorité des espèces des entrées ne mangent pas pendant leur séjour dans les grottes.

Dans les ruisseaux qui sortent des grottes, nous pouvons récolter des formes troglodites aquatiques telles que Gammarus pulex, larves de Trichoptères et de Perles ainsi que des Planaires.

Si nous nous enfonçons sous terre, nous arrivons dans des régions calmes, souvent très humides où les variations annuelles de la température ne dépassent guère quelques degrés. Ce milieu est considéré comme le biotope typique des formes troglodites, bien qu'elles se déplacent plus près des entrées où la nourriture est plus abondante. Dans le Jura suisse, il existe plusieurs espèces troglodites fort intéressantes qui sont caractérisées par leur gracilité, par l'absence des yeux et une pigmentation bien diminuée. Parmi les troglodites terrestres, citons le coléoptère Trichaphaenops sollaudi, le très rare Pseudoscorpion, Pseudoblothrus strinati (Fig.1), de nombreuses espèces de Collemboles (Pseudosinella sp. et Onychiurus sp.), et le Diploure Plusiocampa sollaudi. Dans les eaux souterraines, nous trouvons un troglodite aquatique fort intéressant, crustacé amphipode, du genre Niphargus, tout blanc et aveugle qui ressemble à une petite crevette.

Enfin, il ne faut pas oublier les chauves-souris dont le nombre diminue malheureusement de façon inquiétante à cause de l'emploi massif d'insecticides. Effectivement, ces mammifères insectivores se réfugient dans les grottes pendant la journée et sortent la nuit pour chasser. Certaines espèces hibernent dans les grottes. (ex. Rhinolophus ferrum equinum).

Ouvrages à consulter

Ginet R. et Decou V. 1977. Initiation à la biologie et à l'écologie souterraines. Editions Universitaires J.P. Delarge, Paris. 345 pp.

Strinati P. 1966. Faune Cavernicole de la Suisse. Ed. C.N.R.S., 483, pp.

Fig. 1. Pseudoblothrus strinatii.

Un pseudoscorpion troglobie des grottes du Jura.



